

Autobiographie de Sœur Monique Brochu

(Marie-Immaculée)

1933-2023

Je suis née le 4 janvier 1933 à Plessisville de l'union de Noëlla Dubois et d'Ananias Brochu. Je suis l'aînée de seize enfants: neuf filles et sept garçons.

Dès notre jeune âge, maman nous a appris à prier Jésus. La famille se réunissait pour la prière du soir; mon père récitait la première partie alors que maman et les enfants répondaient.

Nous vivions sur une ferme à environ sept milles de l'église. Pour les sorties, nous utilisions une voiture à cheval. En hiver, la carriole fermée que mon père avait construite et tirée par deux chevaux, était bien appréciée.

J'ai eu une enfance heureuse. Mes premières responsabilités ont été d'aider maman à la maison et de garder les enfants lors des sorties de mes parents.

Mon premier appel à la vie religieuse remonte à ma première communion. Je suis allée à la classe du rang jusqu'à l'âge de treize ans. Ensuite, j'ai travaillé à la maison durant deux ans. Quand ma sœur Gertrude a pu me remplacer, j'ai demandé à poursuivre mes études. J'ai vécu quelques années au pensionnat chez les Sœurs de la Charité à Plessisville puis deux ans à l'École normale de Lévis. J'étais bien préparée à enseigner, ce que j'ai fait pendant deux ans dans ma paroisse.

J'ai connu les Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours grâce au cours d'orientation avec l'abbé J. Henri Gariépy et la retraite que j'ai suivie accompagnée de Gertrude. Toutes les deux, nous voulions entrer au noviciat. J'allais pour essayer car mon désir penchait plutôt vers une congrégation contemplative. Le 15 août 1953, papa et maman, remplis de courage, sont venus nous conduire à Saint-Damien. J'ai fait un noviciat sérieux et j'ai reçu le beau nom de Marie-Immaculée.

Je commence mes années d'enseignement dans les paroisses, surtout au secondaire, de 1955 à 1970. J'étudie à l'université Laval et je m'envole vers le Burundi, en Afrique centrale, pour un séjour de deux ans à l'École normale de Rutuvu. J'ai gardé un intérêt particulier pour les missions lointaines.

Je reviens à St-Damien où je poursuis l'enseignement à l'École normale, puis au Collège jusqu'à ce que je bénéficie de deux années d'études à l'université St-Paul à Ottawa.

C'est de nouveau l'enseignement qui m'occupe et voilà qu'on m'assigne à une nouvelle expérience: la pastorale en Abitibi. De là, je reviens pour une sérieuse intervention chirurgicale, un cancer colo-rectal. Il me faudra passer sous le bistouri à trois autres reprises.

À la Maison mère, je prendrai un bon moment de repos et je donnerai du temps à la mesure de mes énergies au département des archives. Au fil du quotidien, plusieurs tâches me sont confiées : responsable de fraternité, membre du comité de liturgie, rédactrice des biographies des sœurs défuntes et plus tard, accompagnatrice des compagnes en fin de vie et visite aux malades à l'infirmierie.

Que de grâces reçues depuis toutes ces années ! Ma relation à Dieu a été influencée par la carmélite Élisabeth-de-la-Trinité et j'ai fait mienne sa prière : « Mon Dieu, Trinité que j'adore... »

Lorsque j'ai appris que je devais être hospitalisée le plus rapidement possible pour un cancer, j'ai pleuré et j'ai offert ma vie à Dieu. Cette maladie a été un tournant dans mon existence. Le Seigneur m'a fait changer de direction de façon inattendue mais dans l'abandon, ce chemin inconnu s'est éclairé un pas à la fois...

Fille de cultivateur, je rencontre le Seigneur dans la beauté et la richesse de la nature. J'aime me promener, admirer les beaux paysages et louer le Seigneur à leur contact. Le Seigneur est bon, sa grâce est pour toujours. Sa fidélité demeure d'âge en âge. (Psaume100, 5)

Chère Monique,

Tu as vécu au Domaine Mahonia pendant plus d'un an. Ce déménagement n'a pas été facile pour toi dû à la maladie, au décès de ta sœur Gertrude et à ton transfert à l'Oasis par la suite. Tu as été admirable dans ta façon de vivre le difficile cancer qui t'a malmenée. Tu as vécu avec sérénité et patience un essai de la science médicale qui a échoué. Ça n'a pas arrêté ton dévouement.

Tu étais ouverte aux prêts et même aux dons de livres de la bibliothèque des archives. La maladie t'a affaibli de façon graduelle mais tu as conservé ta sérénité.

En ce 8 juillet, tu as répondu OUI au dernier appel du Seigneur. Tu as retrouvé ta sœur Gertrude et tous les tiens déjà là-haut. Repose en paix, Jouis d'un bonheur éternel ! Ta mission est bellement accomplie. N'oublie pas celles et ceux que tu quittes. Ta communauté ne t'oubliera certainement pas.